

A toutes ces questions, avant d'entrer dans les détails, je réponds : Oui, oui, nous sommes installés ici, petitement, pauvrement, sans doute ; mais nous ne manquons pas du nécessaire, nous nous sentons réellement heureux. Les officiers de la Gendarmerie et l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson nous font la faveur de prendre toutes nos lettres. Nous ne pouvons cependant abuser de leur bonne volonté. Songez que d'ici à la gare la plus proche (Gimli sur le lac Winnipeg) il y a 2,500 kilomètres à faire en traîneau à chiens. Ainsi, écrivons-nous, le Père Leblanc et moi, sur papier pelure et, pour ne pas multiplier les enveloppes qui à elles seules pèseraient plus que tout le reste, nous vous adressons nombre de lettres en vous priant de les faire parvenir à leur destination respective (parents, bienfaiteurs, amis.

I

Le 3 septembre 1912, le *Nascopie* jetait l'ancre sur la côte sud de Chesterfield-Inlet. C'est là que, en 1911, la Compagnie de la Baie d'Hudson a établi un poste de traite pour les Esquimaux.

Une maison rectangulaire, qui sert à la fois de résidence, de bureau, de magasin et de dépôt, est le seul indice de civilisation que nous apercevons. Pas la moindre trace de végétation ou de verdure. Partout le sol nu et sauvage. Heureusement un camp nombreux d'Esquimaux attire nos regards et sa vue nous charme plus que l'aspect de belles forêts.

Not
joie et
pointe
de rocl
glaces
Au s
vingt-d
impatie
regarde
tous les
gens.

Mon
Esquima
jusqu'ici
propreté
intelliges
à vivre s

Nous
mission.
placemen
se montr
Le post
pour trois
cailloux é
mêle un p

Cependa